

Michael Sinnett, un cordonnier peu ordinaire

Fabien Sinnett

Volume 53, numéro 1 (185), mars–juin 2016

En mode costume

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/82755ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sinnett, F. (2016). Michael Sinnett, un cordonnier peu ordinaire. *Magazine Gaspésie*, 53(1), 18–20.

Michael Sinnett, un cordonnier peu ordinaire

Le métier de cordonnier n'est pas toujours de tout repos. L'auteur rappelle l'histoire de son père, Michael Sinnet, un cordonnier peu ordinaire.

◆ Fabien Sinnett

Gaspé

Marqué par une tragédie en mer

Michael Sinnett et sa famille arrivent à Gaspé à la suite d'un événement tragique survenu en mer. Le matin du 28 juillet 1907, Michael et son jeune frère Phillip Sinnett, âgé de seize ans, partent pour la pêche à la morue, et au début de l'après-midi une tempête survient au large. Leur embarcation chavire et ils s'agrippent tous les deux par la main, un de chaque côté de l'embarcation. Soudainement, une grosse vague frappe l'embarcation et leurs mains se détachent, emportant Phillip dans les flots. Michael réussit à s'agripper de nouveau sur le dos de l'embarcation pendant un certain temps jusqu'à ce que des pêcheurs apparaissent et viennent à son secours.

Tout le long de sa vie, Michael fut marqué par cette tragédie. Son père, Jérémie, s'est alors juré que plus un de ses fils ne pêcherait de nouveau.



Le cordonnier Michael Sinnett.
Photo : collection Fabien Sinnett.



La cordonnerie de Michael Sinnett.
Photo : collection Fabien Sinnett.

propre atelier en 1928 également sur la Pointe O'Hara. Portant toujours son même grand tablier en cuir, il exercera son métier au même endroit jusqu'en 1958.

Cordonnier et homme fort

Dans son milieu, Michael Sinnett avait la réputation d'être un homme fort, ce qui ne lui plaisait pas toujours. D'abord, il y avait près de sa boutique de cordonnerie une taverne où, souvent en fin d'après-midi, des clients de cet établissement prenaient des gageures à savoir qui sera celui qui pourra aller battre Michael Sinnett. Les gageures sur des tours de force étaient une pratique courante dans les mœurs de l'époque.

Mon père n'était pas un bagarreur de nature. Par contre, comme il devait se défendre, il trouvera toujours la façon de sortir vainqueur car il était doué d'un coup de poing foudroyant. Son épouse ne trouvait pas la situation drôle et normale car, souvent à la suite de ces

Fils de Jérémie Sinnett et de Cécile Thivierge, Michael Sinnett, un Irlandais d'origine, est né en 1889 à L'Anse-au-Griffon. Son ancêtre, Edward Sinnett, est arrivé en Gaspésie vers 1776, venant de Wexford, Irlande du Sud.

Les Sinnett déménagent à Gaspé

En 1908, suite à cette tragédie, Jérémie Sinnett déménage à Gaspé avec son épouse et ses cinq enfants, emportant avec eux le peu de biens qu'ils ont. À Gaspé, ils s'installent dans une maison appartenant à Amasa Ascah qu'ils

avaient connu à Penouille. Jérémie se trouve un emploi sur la construction du chemin de fer et son fils, Michael, travaille sur les quais au déchargement de marchandises venant des goélettes.

Le début du métier de cordonnier

Tout en travaillant sur les quais, Michael Sinnett devient, la même année, l'apprenti à temps partiel du cordonnier Marcel Coulombe. En 1910, il lance à son compte le commerce de cordonnier en louant un local de la famille Eden sur la Pointe O'Hara. Il construira son



Son pied de fer.
Photo : Fabien Sinnett.

altercations, il arrivait à la maison avec les yeux au beurre noir. Elle le força de fermer sa boutique plus tôt en après-midi et de retourner en soirée pour faire ses commandes.

Michael Sinnett pouvait couper des clous de quatre pouces avec seulement des pinces ordinaires, ce qu'il pouvait faire à répétition. Son barbier, John Stewart, où il allait se faire raser deux fois par semaine, prenait des gageures avec des clients concernant cet exploit de Michael et lui demandait toujours d'emporter ses pinces dans sa poche. Il participait souvent à des compétitions de tir au poignet, une pratique très populaire à l'époque. Le métier de cordonnier l'aidait beaucoup à développer la force de ses mains

Un métier diversifié

Michael ne faisait pas seulement la réparation de chaussures. Il fabriquait également des harnais pour chevaux, des colliers à chiens pour traîneaux ainsi que des mocassins pour raquettes.

Petite anecdote. Cecil Eden fut le premier à posséder une automobile à Wakeham. Ayant eu connaissance du mariage prochain de Michael Sinnett et d'Aglaée Duguay qui devait être célébré le 28 septembre 1918, il proposa à Michael de le conduire avec son épouse à l'église en automobile en échange d'une paire de mocassins. Le futur marié acquiesça, considérant un honneur de se faire ainsi transporter en automobile, un moyen de transport encore rare à l'époque dans la région.

Sa rencontre avec différents personnages

Grâce à son métier de cordonnier, Michael Sinnett eut la chance de faire la rencontre de bien des gens importants comme Victor Delamarre, un autre homme fort, qui était venu donner un spectacle à Gaspé et qui eut recours à ses services pour la réparation de gants de boxe, car ses deux fils présentaient une séance de boxe avant le spectacle de leur père. Victor Delamarre lui donna

La rencontre de deux hommes forts : Michael Sinnett et Prudent Landry

L'atelier de Michael étant voisin d'une forge, un beau matin - vers la fin des années 1920 -, un de ses fils et deux autres enfants entrent à son atelier pour lui dire qu'il y avait un homme en arrière de la forge qui « crochissait » des fers à cheval et, en plus, cet homme s'était mis à genoux et il soulevait une table avec ses dents.

Il s'agissait de Jean-Marie Prudent Landry nommé « Le Roi de la mâchoire ». Cet homme de petite taille était pourtant doué d'une force extraordinaire. Les tours de force de Landry consistaient à utiliser ses mâchoires pour accomplir différents exploits, tels lever un baril rempli de fers à cheval avec ses dents. Lors de ses spectacles, Prudent Landry offrait 50 dollars à quiconque serait capable de tourner un manche de hache (le manche seul, sans la lame) dont il tiendrait le bout plat entre ses dents.

À Gaspé, on lui dit qu'il n'avait qu'à traverser la rue pour rencontrer le cordonnier, Michael Sinnett, qui s'était taillé une réputation dans le domaine. Lorsqu'il fut en sa présence, Prudent Landry ne comprit pas qu'on l'avait conduit à cet homme d'une constitution plutôt délicate. En réalité, les deux hommes étaient de petites tailles : Michael Sinnett faisait cinq pieds dix pouces, son poids était de 155 livres et Prudent Landry faisait cinq pieds quatre pouces, et son poids était de 130 livres. La force de Michael Sinnett résidait surtout dans ses mains.

Landry lui permit sur-le-champ de tenter sa chance. Le cordonnier mit une telle pression que le manche de hache se fendit avant qu'il n'arrive à le tourner. Landry avoua : « Vous êtes celui qui m'a donné le plus de difficultés depuis mes débuts »**.



Prudent Landry
Photo : Musée de la Gaspésie. Série Prudent Landry.
P57/24/7.



un souvenir avant de partir, soit un 25 sous qu'il avait plié devant lui. Jusqu'à 1915, il eut comme client, le Dr William Wakeham. Aussi le comte Jacques de Lesseps qui venait souvent à l'atelier pour faire réparer ses bottines et ses gants d'aviateur.

Michael Sinnett était un homme qui aimait beaucoup son métier et son public. Tout le monde du village le connaissait, on l'appelait « Mike ». Michael et son épouse Aglaée Duguay donnèrent naissance à quatre enfants : Géraldine, Mathias, Léonard et Fabien. Il mourut le 2 février 1963 à l'âge de 73 ans. ♦

* Le texte intégral est disponible au : www.museedelagaspeie.ca

** À lire: Raymond Desbiens, « Prudent Landry : la mâchoire de fer », *Magazine Gaspésie*, Vol. 48, n° 3 (173), hiver 2012, p. 17-21.

Les outils de cordonnerie de Michael Sinnett. À l'arrière : deux formes en bois pour mocassins, cinq formes à chaussures pour pied de fer, forme à talon pour pied de fer, marteau de cordonnier, quatre pierres à aiguiser, deux râpes pour le cuir, boîte d'œillets, trois brosses à polir. Au milieu : pinces à étirer le cuir, pince à œillets, pince à tirer l'aiguille, vastringue courbé, vastringue droit, pince à enlever les semelles, vastringue pour les bords de semelle, pince-poinçons, pince pour guillocher le bord de la semelle, pierre à aiguiser, boîte de boutons de feutre pour bottine des dames. À l'avant : alènes courbées, outil à tracer la semelle avant la couture, alène droite, couteaux à cuir, outil pour sortir le ligneux pour couture des mocassins à la main, poinçons à clous, pince à couper les clous, poinçon à cuir, crayons marqueurs noir et rouge, paires de ciseaux, brai pour ligneux, brosses à polir, vers 1930.

Photo : Fabien Sinnett.

carrefour gaspé

350 emplois

L'endroit idéal pour magasiner !

39, Montée Sandy Beach,
Gaspé
Tél. / Tel. : 418 368-5253

LE CARREFOUR TIRE L'ÉQUIPEUR IGA HART BANQUE NATIONALE

CHAUSSURES POP

Marie-France Cassivi, propriétaire, et toute son équipe se feront un plaisir de vous servir et de répondre à vos besoins!

Venez nous rencontrer!

418 368-1468
Place Jacques-Cartier

PESCA ENVIRONNEMENT

DES GENS DE RESSOURCES depuis 25 ans

Services-conseils en environnement

1 888 364-3139
pescaenvironnement.com